

de cette femme qu'il menaçait naguère de tout le poids de sa colère, et il se livre aux transports de la reconnaissance et de la joie. Le souvenir de cette délivrance miraculeuse, de la puissance de la prière et de la pénitence est si vivace, que depuis l'an 451, ces hommages n'ont, pour ainsi dire, pas cessé.

Cette femme, c'est Ste. Geneviève. Voici en peu de mots son histoire, qui est si chère à tout cœur chrétien et français.

Née en 422, à Nanterre, de parents pauvres, appelés Sévère et Géronce, elle fut présentée à l'âge de sept ans, à un illustre évêque, St. Germain d'Auxerre, qui passait par Paris, pour se rendre en Angleterre.

Quoique la foule qui se pressait autour du saint fut nombreuse et que rien d'extraordinaire ne parut dans cet enfant, le saint subitement éclairé de l'esprit de Dieu, sut discerner Geneviève, entre tous les fidèles qui l'environnaient ; il la fit approcher avec ses parents à qui il prédit la sainteté future de leur enfant.

Geneviève lui ayant dit qu'elle désirait depuis longtemps se consacrer à Dieu : " Prends courage, ma fille, lui dit le saint ; efforce-toi de prouver par tes œuvres, ce que tu crois du fond du cœur, et ce que tu professes de bouche. Le Seigneur te soutiendra et te donnera la force pour accomplir ce que tu as résolu."

En même temps, il la bénit pour la consacrer à Dieu, la mena à l'église, et pendant le chant des psaumes, il eut la main étendue sur elle.

Le lendemain, le saint s'adressa de nouveau à Geneviève, et lui dit : " Ma fille, te souviens-tu de la promesse que tu as faite hier à Dieu ? " — " Oui, dit-elle, je m'en souviens, et j'espère, avec le secours de la grâce, y être fidèle."

Le saint Evêque, charmé d'une si belle réponse, l'engagea à persévérer, et prenant une médaille de cuivre, sur laquelle était gravée une croix, il la lui donna, et lui recommanda de la porter toujours au cou, pour se rappeler la consécration qu'elle venait de faire à Dieu, de sa personne.